



HAL
open science

Mémoire collective : les dialectes de Açores dans le temps et dans les espaces

Helena Mateus Montenegro, Fabio Scetti

► To cite this version:

Helena Mateus Montenegro, Fabio Scetti. Mémoire collective : les dialectes de Açores dans le temps et dans les espaces. Sociolinguistique insulaire : les avantages et les désavantages d'être une île, Éditions de l'Observatoire européen du plurilinguisme, pp.153-169, 2024. hal-04627807

HAL Id: hal-04627807

<https://hal.science/hal-04627807v1>

Submitted on 4 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Sous la direction de

**Ksenija DJORDJEVIC LEONARD, Fabio SCETTI
& Jean Léo LEONARD**

**Sociolinguistique insulaire :
avantages et désavantages
d'être une île**



Collection **Plurilinguisme**
dirigée par l'**Observatoire européen du plurilinguisme**



**Autres parutions de
l'Observatoire européen du plurilinguisme**

Collection *Plurilinguisme*

Plurilinguisme, interculturalité et emploi : Défis pour l'Europe, dir. F.-X. d'Aligny, A. Guillaume, B. Nieder, F. Rastier, C. Tremblay et H. Wismann, 404 p., 2009, L'Harmattan.

Culture et plurilinguisme, coordonné par C. Tremblay, 189 p., mai 2016, Ed. La Völva.

Plurilinguisme et créativité scientifique, coordonné par P. Frath et JC Herreras, coll. Plurilinguisme, 148 p., janvier 2017, Thebookedition.com (autoédition), version papier et numérique.

Plurilinguisme et enseignement du français en Afrique subsaharienne, coordonné par Koffi Ganyo Agbefle, coll. Plurilinguisme, 316 p., février 2017, Bookelis, version papier.

Culture et plurilinguisme, coordonné par C. Tremblay, février 2017, Bookelis, version numérique.

Plurilinguisme et éducation, volume I, coord. J.-C. Beacco et C. Tremblay, 220 p., Bookelis, décembre 2017.

Plurilinguisme et éducation, volume II, coordonné par J.-C. Beacco et C. Tremblay, 218 p., Bookelis, décembre 2017.

Plurilinguisme, entreprises, économie et société, préface Claude Truchot, coordonné par Christian Tremblay, 132 p., Bookelis, février 2018.

Écoles, langues et cultures d'enseignement en contexte plurilingue africain, coordonné par Koffi Ganyo Agbefle et Robert Yennah, 307 p., Bookelis, mars 2018.

Langues, formations et pédagogies : Le miroir africain, coordonné par Koffi Ganyo Agbefle et Yelain Constant Aguessy, 527 p., Bookelis, décembre 2018.

Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, tome I, coordonné par Kossonou Kouabena Théodore, Dodo Jean-Claude et Youant Yves-Marcel, Bookelis, 371 p., décembre 2019.

Méthodes et pratiques d'enseignement des langues africaines : Identification, analyses et perspectives, coordonné par Julia Ndibnu Messina Ethe et Pierre Frath, Bookelis, 354 p., décembre 2019.

Didactique des langues, plurilinguisme et sciences sociales en Afrique francophone : quelles places à l'interdisciplinarité ? Coordonné par Koffi Ganyo Agbefle et Pascal Somé, Bookelis, 334 p., janvier 2020.

Plurilinguisme, politique et citoyenneté, coordonné par José Carlos Herreras, Bookelis, août 2020, 275 p.

L'enseignement-apprentissage en/des langues européennes dans les systèmes éducatifs africains : place, fonctions, défis et perspectives, coordonné par Koia Jean Martial Kouamé et Djoa Johnson Manda, Bookelis, 337 p., septembre 2020.

Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique, tome II, coordonné par Kossonou Kouabena Théodore, Dodo Jean-Claude et Youant Yves-Marcel, Bookelis, 381 p., décembre 2020.

Aux carrefours de la langue, de la littérature, de la didactique et de la société : la recherche francophone en action, coordonné par Koffi Agbefle, Rahma Barbara, Maman Lawan et Elhadji Yawale, Bookelis, 414 p., avril 2021.

Multilinguisme, multiculturalisme et représentations identitaires, coordonné par Amina Goron, Bookelis, 335 p., juin 2021.

L'impératif plurilingue, 18 ans avec l'Observatoire européen du plurilinguisme, Christian Tremblay, préface de Jean Pruvost, Bookelis, 510 p., novembre 2021.

Re-penser les politiques linguistiques en Afrique à l'ère de la mondialisation, coordonné par Clément Bigirimana & Ladislas Nzesse, 422 p., avril 2023.

Vox populi, vox regni passions, solidarités et développement social en terrain multilingue, sous la direction de Giovanni Agresti et Jean-Philippe Zouogbo, Bookelis, 281 p., juillet 2023.

L'Europe et ses langues. Quelle unité?, sous la direction de Christine Fourcaud, Bookelis, 228 p., septembre 2023.

La « linguistique pour le développement » par la terminologie et la traduction, avec une expérience heuristique dans le domaine agricole en yambeta, Maxime Yves Julien Manifi Abouh, Bookelis, 301 p., mai 2024.

Illustration de couverture : Danièle Rivier

Commande au numéro en ligne :

<https://www.bookelis.com>

Éditions de l'Observatoire européen du plurilinguisme
Paris, 2024

ISBN : 978-2-492327-28-5

Sous la direction de

Ksenija DJORDJEVIC LEONARD, Fabio SCETTI
& Jean Léo LEONARD

**Sociolinguistique insulaire : avantages et
désavantages d'être une île**

Collection Plurilinguisme
Dirigée par l'Observatoire européen du plurilinguisme
Volume 2024-3

Sommaire

Ksenija DJORDJEVIC LEONARD, Fabio SCETTI & Jean Léo LEONARD – Introduction	9
I. Dynamiques sociolinguistiques insulaires	25
Aline BAZENGA, Naidea NUNES & Teresa da COSTA – Le portugais parlé à Madère (Portugal) : une variété insulaire transplantée et <i>accumulatrice</i>	27
Paulo FEYTOR PINTO – Bilingual education in the Bissagos islands of Guinea-Bissau	45
Jean-Michel ÉLOY – La langue féroïenne : de l'émergence à l'émancipation	57
Katherine CORTES MONTOYA – Entre lenguas y mares: perspectivas y reflexiones de las dinámicas (socio)lingüísticas de la isla de San Andrés, Colombia	77
Claire SAILLARD – External Influence and Internal Recomposition in Taiwan's Sociolinguistic Landscape	95
Mamadou Lamine GOUDIABY – Contact de langues au Sénégal : le cas du jóola, langue des mangroves et des îles de la Basse Casamance	111
II. Langues en contact	131
Christine PEJAKOVIC – A grammatical analysis of language contact between Seychelles Creole and English in digitally-mediated communication	133
Helena MATEUS MONTENEGRO & Fabio SCETTI – Mémoire collective : les dialectes des Açores dans le temps et dans les espaces	153

Anne-Marie BEZZINA BUSUTTIL – Attitudes et usages linguistiques aux îles maltaises : entre contact, propagation et attrition	171
Maria del Mar VANRELL – <i>Parlar bleđa</i> in the Balearic Islands: Contact-induced change or a matter of sounding less peripheral?	191
Ksenija DJORDJEVIC LEONARD – Îles lacustres : lieux insolites de contacts de langues?	209
III. Pratiques et terrain	225
Jean Léo LEONARD – Approche contrastive de trois îles poitevinophones du Ponant : Noirmoutier, Ré et Yeu	227
Nikola VULETIĆ – Dialect contacts in maritime context: The case of the Croatian archipelago	249
Anika FALKERT – Entre continuité et rupture : manifestations de l’hétérogène dans les espaces archipélagiques. L’exemple du français parlé des Îles-de-la-Madeleine	267
Arnaud RICHARD – Arpenter la frontière intérieure de l’île d’Hispaniola : sur les traces langagières partagées entre Haïti et la République dominicaine	289
Sandrine BESSIS – La faible diversité linguistique du Centre Vanuatu peut-elle être expliquée par la géomythologie ?	303
Ildegrada da COSTA CABRAL – The forging of post-independence language policy in Timor-Leste and diverging views on multilingualism among policy-makers	325
Ont participé à l'ouvrage	345
Table des matières	347

Helena MATEUS MONTENEGRO & Fabio SCETTI – Mémoire collective : les dialectes des Açores dans le temps et dans les espaces

Résumé

Cette contribution se fixe pour objectif de parcourir l'histoire linguistique et sociolinguistique de l'archipel des Açores à travers l'analyse des dialectes açoriens parlés dans les neuf îles ainsi que dans les nombreuses communautés açoriennes dans le monde. La description détaillée des caractéristiques dialectales du portugais local nous permet de réfléchir sur la dichotomie entre archaïsmes et innovations, principalement du point de vue lexical – ces éléments ayant été observés chez les locuteurs de portugais de la diaspora, notamment au Canada et aux États-Unis. Notre analyse vise à présenter la variation dialectale insulaire, dans un territoire constitué de petites îles séparées entre elles par de grandes étendues de mer. Cet isolement naturel a laissé des marques linguistiques évidentes dans les dialectes açoriens. Il suffit de tendre l'oreille pour s'apercevoir que la façon de prononcer les sons et la prosodie sont spécifiques à une île ou bien à une partie d'une île. Cependant, en ce qui concerne le lexique et la sémantique, les différences ne sont pas si tranchées. Le temps, la géographie, les échanges sociaux sont autant de facteurs qui expliquent que les dialectes açoriens sont indissociables de la société qui les parle.

Mots clés : dialectes açoriens, sociolinguistique, lexique, morphosyntaxe, migration

Abstract

This contribution aims to explore the linguistic and sociolinguistic history of the Azorean archipelago analysing of the Azorean dialects spoken within the nine islands as well as in the numerous Azorean communities around the world. The careful description of the dialectal characteristics of local Portuguese allows us to reflect on the dichotomy between archaisms and innovations, especially from a lexical point of view – these elements found among Portuguese speakers of the diaspora, notably in Canada and in the United States. This analysis aims to present the insular dialect variation, in a territory made up of small islands separated from each other by large expanses of sea. This natural isolation has left linguistic marks into the Azorean dialect. All it takes is a not very attentive ear to verify that the pronouncing sounds and prosody are specific to an island or even to a part of an island. But when it comes to lexicon and semantics the differences are not so obvious. The role of time, geography and social exchanges clarify that Azorean dialects are inseparable from the society which speaks these dialects.

Keywords: Azorean dialects, sociolinguistics, lexicon, morphosyntax, migration

Resumo

O presente artigo tem como objetivo percorrer a história linguística e sociolinguística do arquipélago dos Açores através da análise dos dialetos açorianos falados nas nove ilhas, bem como nas várias comunidades açorianas estabelecidas em diversos continentes. A descrição atenta das características dos dialetos do português local possibilita a reflexão sobre a dicotomia entre arcaísmos e inovação, sobretudo do ponto de vista lexical – esses elementos foram reconhecidos nos falantes de português da diáspora, nomeadamente no Canadá e nos Estados Unidos. Com a nossa análise pretende-se apresentar a variação dialetal insular, num território formado por pequenas ilhas separadas entre si por grandes extensões de mar. Este natural isolamento deixou marcas linguísticas evidentes nos dialetos açorianos. É suficiente um ouvido não muito atento para verificar a maneira de pronunciar os sons e a prosódia que são específicos de uma ilha ou até de uma parte dessa ilha. Mas no que respeita ao léxico e à semântica as diferenças não são evidentes. O papel do tempo, da geografia, das mudanças sociais espelham o facto de os dialetos açorianos serem indissociáveis da sociedade que os fala.

Palavras-chave : dialetos açorianos, sociolinguística, léxico, morfossintaxe, migração

1. Introduction

L'archipel des Açores est composé de neuf îles situées dans l'Atlantique Nord, entre les latitudes 37° et 40° N et les longitudes 25° et 31° O, à environ 1 500 km de distance de Lisbonne. L'archipel se divise géographiquement en trois groupes d'îles : les îles du groupe occidental (Corvo et Flores), celles du groupe central (Terceira, Faial, São Jorge, Pico et Graciosa) et celles du groupe oriental (Santa Maria et São Miguel). Après avoir été divisées en trois départements administratifs, les îles sont devenues région autonome du Portugal, en 1976 (fig. 1).



Fig. 1 – Carte de l’archipel des Açores avec les trois groupes : occidental (Corvo et Flores), central (Terceira, Faial, São Jorge, Pico et Graciosa) et oriental (Santa Maria et São Miguel).

Cet archipel, découvert par les Portugais au XV^{ème} siècle (1427), était vierge. Les gens qui sont venus peupler les îles provenaient essentiellement de différentes régions du Portugal continental, mais aussi de plusieurs régions européennes, notamment des Flandres. L’archipel a ainsi joué le rôle d’« escale » tout au long de son histoire, dès l’époque des découvertes avec l’arrivée des Portugais et ensuite le passage des Espagnols sur la route vers les Amériques jusqu’à l’époque de la grande émigration européenne entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle, période marquée par les nouveaux moyens de transport maritimes : les bateaux à vapeur et les transatlantiques, qui faisaient escale dans l’archipel et embarquaient avec eux nombre de ses habitants. Les îles ont été en même temps un lieu d’« accueil », à partir de l’arrivée des Flamands dès 1451, à l’instigation de Jácome de

Bruges⁵⁰ jusqu'aux huguenots français qui vinrent s'y installer après la révocation de l'édit de Nantes en 1685.

Bien que ces îles aient été terre de passage et d'accueil, la rudesse des conditions de vie a fait naître chez leurs habitants une forte envie de partir et d'émigrer. Selon les statistiques régionales, on compte environ 242 201 habitants sur l'ensemble du territoire (SREA, 2021), et l'on considère que le Canada et les États-Unis comptent à eux seuls environ un million de personnes d'origine açorienne. Leur présence est très importante au Brésil également, notamment dans les États du Sud : Santa Catarina, Rio Grande do Sul et São Paulo (cf. Angelo, 2015). On trouve aussi beaucoup de personnes d'ascendance açorienne en Argentine, en Uruguay, au Venezuela, en République Dominicaine, en Angola, et dans d'autres îles comme Curaçao, les Bermudes et l'archipel d'Hawaï.

En ce qui concerne la langue en usage, depuis le peuplement des îles, les variétés du portugais parlé sur les îles de l'archipel se sont différenciées en raison du grand isolement géographique et social dans lequel ces îles ont vécu jusque dans les années 70 du siècle passé.

La présente étude est basée, en ce qui concerne les dialectes açoriens parlés dans l'archipel, sur des données collectées (2001-2003, 2017-2019) à travers des enquêtes linguistiques menées auprès de la population de différentes îles, mais surtout à São Miguel (cf. Montenegro, 2004 ; 2006 ; 2019 ; 2021). Les données recueillies dans les neuf îles par l'équipe de l'*Atlas Linguístico-Etnográfico dos Açores* (Barros *et al.*, 2001) sont aussi pertinentes, étant à la base de la classification des dialectes açoriens. L'étude se base aussi sur des données linguistiques et sociolinguistiques,

⁵⁰ Jâcome de Bruges était un gentilhomme flamand qui travaillait pour l'*Infante Dom Henrique*, dit *o Navegador* (Henri le Navigateur), le principal protagoniste des découvertes portugaises au XV^{ème} siècle.

issues de témoignages recueillis auprès de descendants de la migration açorienne en Amérique du Nord (cf. Scetti, 2019 ; 2020). Les extraits présentés ici sont précédés par des informations à propos du locuteur ou de la locutrice : nom, génération (1G – première génération d’immigrés ; 2G – deuxième, fils de parents immigrés du Portugal ; 3G – troisième, dont les grands-parents sont originaires du Portugal ; 4G – quatrième, dont les arrière-grands-parents sont Portugais), année de naissance, origine géographique et contexte d’étude (MTL – Montréal, Canada, BPT – Bridgeport, Connecticut, États-Unis), avec en note la traduction en français.

2. Les dialectes açoriens : entre conservation et innovation

Les dialectes des Açores (DA)⁵¹ représentent de manière exemplaire les variétés du portugais européen (cf. Cunha & Cintra, 1984). Si, d’un côté, ils maintiennent la matrice lexicale du portugais, de l’autre, il suffit d’écouter les habitants des diverses îles pour apprécier des différences phonétiques entre ces dialectes et le portugais européen (PE). En ce qui concerne les différences au niveau phonologique, l’explication se trouve dans le contexte historique : différents groupes qui ont peuplé les îles, ainsi que la persistance de l’isolement. Concernant le lexique, pour justifier les différences entre les dialectes des Açores et le PE, il y a des raisons historiques mais il faut y ajouter des raisons socioculturelles en lien avec l’environnement spécifique des îles, qui ont un impact sur la nature de la population (cf. Saramago & Gillier, 2012).

Il est difficile de déterminer si un mot est d’usage exclusif dans un domaine précis ou s’il apparaît dans d’autres domaines – le même mot pouvant avoir un sens distinct selon l’île où il est utilisé. Il est

⁵¹ Pour plus d’information sur la classification des dialectes du portugais lire Cintra, 1971 ; Segura & Saramago, 2001. En ce qui concerne les Açores et Madère (cf. Segura & Saramago, 1999), pour l’île de Graciosa (cf. Polášek, 2004) pour l’île de Corvo (cf. Saramago, 1992).

donc difficile de délimiter le lexique d'après l'espace insulaire, même si l'on peut retrouver des caractéristiques communes qui unifient les dialectes de cet archipel. Nous parlons alors de conservation et d'innovation lexicale, surtout en ce qui concerne le registre populaire (cf. Saramago & Bettencourt, 2012).

Des archaïsmes sont encore fréquemment entendus, et reflètent le conservatisme socioculturel dans lequel la population des Açores vivait jusqu'à la Révolution des Œillets (1974). On peut trouver de tels archaïsmes répartis dans plusieurs classes grammaticales :

- a. Noms : « *fiúzes* (à*s* *fiúzes de*) » (à *custa de*, aux dépens de), « *máua* » (*mágoa*, être désolé), « *tanho* » (*cortinado de canas*, rideau rustique) ;
- b. Verbes : « *adanar* » (*nadar*, nager), « *começar* » (*começar*, commencer), « *coudecer* » (*compadecer-se*, avoir pitié) ;
- c. Adjectifs : « *arrelampado* » (*assustado*, effrayé), « *menente* » (*estupéfacto*, stupéfait), « *poderis* » (*muíto, cheio de*, très, plein de) ;
- d. Adverbes et locutions adverbiales : « *antances* » (*então*, alors), « *imentes* » (*enquanto*, pendant), « *por riba* » (*por cima*, ci-dessus) ;
- e. Interjections : « *àgora, agora cá* » (*não acredito !* ce n'est pas vrai !), « *alhora* » (*não pode ser !* ça ne peut pas être !), « *apêloei, pêloei* » (*Deus nos livre !* Dieu nous pardonne).

La justification d'un tel vocabulaire archaïque réside dans des facteurs extralinguistiques liés à la fois à l'isolement des populations de l'archipel et à la persistance de techniques agricoles et d'élevage également archaïques, associées à des actions répétées et transmises des parents aux enfants pendant des siècles. La répétition des mêmes techniques s'accompagnait de la répétition

du vocabulaire, de même pour les travaux à la maison partagés entre mère et fille.

L'innovation, quant à elle, se manifeste dans la formation de régionalismes, où les matrices linguistiques du portugais et de l'anglais américain sont mises en évidence. Les règles du portugais normatif sont suivies dans la sélection des morphèmes flexionnels, c'est-à-dire dans la formation de nouveaux mots à partir des mots du portugais ou d'autres mots qui existent déjà dans les dialectes locaux (exemple : *abogangado*, dit de quelqu'un qui est petit et rond, formé de *bogango*, le nom donné au concombre d'âne ou cornichon d'âne, bot. *Ecballium elaterium*). Ces régularités de morphologie lexicale se retrouvent dans les substantifs, les adjectifs et les verbes :

- a. Noms : « *chapeleta* » (petite vague), « *cramação* » (*lamentação*, lamentation), « *enversador* » (*versejador*, versificateur), « *estorvouro* » (*empecilho*, obstacle), « *genão* » (*mau gênio*, mauvaise humeur), « *inchume* » (*inchaço*, gonflement), « *mormaço* » (*nevoeiro*, brouillard) ;
- b. Adjectifs : « *embodiado* » (*zangado*, énervé, en colère), « *escarnento* » (*trocista*, moqueur), « *labioso* » (*lisonjeiro*, flatteur), « *miudeiro* » (*exigente*, exigeant), « *puxoso* » (*escrupuloso*, scrupuleux), « *reinoso* » (*briguento*, querelleur) ;
- c. Verbes : « *abuanar* » (*adubar*, fertiliser), « *algoziar* » (*torturar*, torturer), « *desatimar* » (*desarranjar*, abîmer), « *esbagoar* » (*esmagar as uvas*, écraser les raisins), « *esparanhar* » (*limpar as teias de aranha*, nettoyer les toiles d'araignées), « *indoçar* » (*aumentar a farinha de milho com sêmeas de trigo*, augmenter la farine de maïs avec du son de blé).

Concernant l'adaptation des mots qui viennent de l'anglais américain, généralement apportés par la migration et adoptés par les familles qui sont restées aux Açores, on trouve soit des adaptations phonétiques, soit des régularités morphologiques du portugais. Voyons des exemples concernant les noms :

« *açucrim* » (< *icecream*, *açúcar*, crème glacée) ;
« *alvarozes* » (< *overalls*, *jardineiras*, pantalon de travail), « *bisnas* » (< *business*, *negócios*, affaires),
« *boques* » (< *box*, *caixote*, caisse), « *chotes* » (< *shorts*), « *mapa* » (< *mop*, *esfregona*, serpillière),
« *pinotes* » (< *peanuts*, *amendoins*, cacahuètes),
« *tansas* » (< *tonsils*, *amigdalas*, amygdales).

Dans de tels emprunts, les régularités morphologiques du portugais se reconnaissent tant pour les noms que pour les verbes (finale « -o » pour les noms masculins, finale « -a » pour les noms féminins et « -ar » pour les verbes de la 1^{ère} conjugaison). Voici quelques exemples :

- a. Substantifs masculins : « *esparto* » (< *spout*, *jato da baleia*, jet de baleine), « *jampo* » (< *jump*, *salto*, saut), « *pampo* » (< *pump*, *bomba*, pompe), « *suto* » (< *suit*, *fato*, tailleur) ;
- b. Substantifs féminins : « *blanqueta* » (< *blanket*, *cobertor*, couverture), « *cana* » (< *can*, *lata*, canette), « *clauseta* » (< *closet*, *armário*, placard), « *gama* » (< *gumm*, *pastilha elástica*, chewing-gum), « *pana* » (< *pan*, *pequeno alguidar*, cuvette) ;
- c. Verbes : « *aparc**ar*** » (< *to parc*, *estacionar*, se garer), « *draiv**ar*** » (< *to drive*, *conduzir*, conduire), « *friz**ar*** » (< *to freeze*, *congelar*, congeler), « *jamp**ar*** » (< *to jump*, *saltar*, sauter), « *pamp**ear*** » (< *to pump*, *bombear*, pomper).

L'innovation lexicale se trouve dans un système d'analogies recouvertes par l'extension sémantique qu'on peut observer dans le tableau suivant.

Vocabulaire Dialectes des Açores (DA)	Signification DA	Portugais européen (PE)	Traduction en français
<i>ardido</i>	<i>impaciente</i>	<i>queimado</i>	impatient
<i>canseira</i>	<i>bronquite</i>	<i>fadiga</i>	bronchite
<i>cascalhos</i>	<i>doce de ovos</i>	<i>pedra britada</i>	gâteau aux œufs
<i>chorume</i>	<i>segredo que é divulgado</i>	<i>gordura que escorre da carne</i>	secret divulgué
<i>debulhadora</i>	<i>mulher muito faladora</i>	<i>máquina de debulhar cereais</i>	femme très bavarde
<i>doença do céu</i>	<i>eclipse</i>	–	maladie du soleil
<i>feiticeira</i>	<i>borboleta de várias cores</i>	<i>mulher que pratica feitiços, bruxaria</i>	papillon de différentes couleurs
<i>mascote</i>	<i>pulseira</i>	<i>pessoa, animal ou objeto que dá sorte</i>	bracelet
<i>óleo dos ossos</i>	<i>tutano</i>		huile d'os

3. La migration açorienne et la variation dialectale outre-océan

Pour compléter notre démonstration, nous souhaitons corréler les données obtenues aux Açores avec celles qui ont été recueillies,

analysées et décrites dans le contexte de la migration, en Amérique du Nord.

Dans la présente section, nous nous concentrons principalement sur des traits socio-phonétiques qui caractérisent les parlers des immigrants d'origine açorienne au sein des deux communautés observées : à Montréal, dans la province francophone du Québec (Canada) et à Bridgeport dans l'État du Connecticut (États-Unis), (fig. 2). Il nous semble utile de rappeler d'abord que le contexte d'accueil est très différent. Dans la ville québécoise, deux langues dominent l'espace public, le français et l'anglais, dans un contexte décrit de « double majorité » (Anctil, 1984), en revanche dans la ville étatsunienne, l'anglais est la seule langue dominante. Dans les deux communautés, les Açoriens cohabitaient avec d'autres Portugais, provenant du continent et de Madère, et avec eux d'autres variétés du portugais, dont la variété du PE (portugais européen) ou « *norma padrão* » qui était la langue privilégiée et proposée dans l'enseignement communautaire – écoles du samedi (cours de portugais pour les enfants de l'école primaire jusqu'à la fin du cycle secondaire).

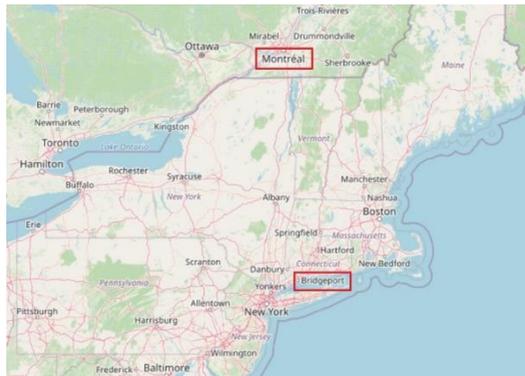


Fig. 2 – Carte de l'Amérique du Nord, localisation des communautés de Montréal (Québec, Canada) et de Bridgeport (Connecticut, États-Unis).

Même si les deux communautés étudiées ne sont pas marquées par une présence açorienne importante, comme d'autres communautés au Canada et en Nouvelle-Angleterre, nous avons pu interviewer des descendants de cette migration et analyser certains traits des DA encore très présents dans les pratiques langagières de ces deux groupes, tout comme la variété dialectale madérienne (cf. Scetti, 2017).

Ci-dessous, nous illustrons des éléments qui ont été observés de façon fréquente dans nos corpus. Parmi les traits distinctifs, nous avons retrouvé des éléments de la prononciation et de la structure. Tout d'abord, nous avons observé l'élévation du /o/ tonique à [u] et les voyelles postérieures [u] et [o] (cf. Mateus, 2005), comme dans l'exemple (1), trait caractéristique des DA. Nous avons ensuite remarqué la centralisation de la voyelle /u/ vers une voyelle fermée antérieure arrondie [y], phénomène souligné plutôt parmi les locuteurs originaires de São Miguel, et que nous observons en le comparant avec le dialecte de l'île de Terceira, exemples (2 et 3).

- (1) Filomena (1G – 1967, São Miguel – MTL) :
« *Comprende um pouco* [p'ok] *de português* »⁵².
- (2) Matilde (1G – 1945, São Miguel – MTL) : « *O meu marido estava na Bermuda* [berm'yðə] »⁵³.
- (3) Elizabeth (2G – 1980, Terceira – MTL) : « *É muito* [m'ujtu] *importante, os meus pais sempre falaram conosco em português* »⁵⁴.

⁵² (1) Il comprend un peu de portugais.

⁵³ (2) Mon mari était aux îles Bermudes.

⁵⁴ (3) C'est très important, mes parents ont toujours parlé portugais avec nous (elle et son frère).

Puis, nous avons souligné la palatalisation de la latérale [l] à [ʎ], comme par exemple en (4) – caractéristique observée dans le dialecte de Madère également (cf. Andrade, 1993) ; la troncation de la voyelle finale /u/ écrite graphiquement <o> (en PE normatif) – sa réalisation se rapprochant plutôt d’un son [ə] ou [i]. Cette réduction du son [u] (Cintra, 1990) peut coïncider aussi avec la troncation de la syllabe finale ou la disparition de la voyelle finale, comme illustré dans l’exemple (5) ; et enfin, l’élision de la consonne vibrante [r] en position finale dans des verbes à l’infinitif (cf. Bernardo, 2006 : 114-115), comme illustré dans l’exemple (6).

(4) Margarida (2G – 1968, São Miguel – MTL) : « *Só tive que começar a escola [ʎk'əʎa] em Setembro* »⁵⁵.

(5) Manuel (1G – 1957, São Miguel – MTL) : « *Não era o caso, naquele temp [t'emp]* »⁵⁶.

(6) Matilde (1G – 1945, São Miguel – MTL) : « *Era isso que me fazia mais chorar [ʃor'a], ainda por cima* »⁵⁷.

Quant à la structure, les divergences entre PE et DA sont moins évidentes. Nous avons retrouvé et étudié les usages de « *a gente* » (« le monde, on, nous ») dans sa fonction pronominale impersonnelle, et nous avons observé comment ces usages divergent selon l’origine des locuteurs et locutrices. La concordance de ce pronom pluriel qui se conjugue en PE avec des verbes de la 3^e personne du singulier (3SG), nous l’avons observée également avec des verbes à la 1^{ère} personne du pluriel (1PL) et à la 3^e personne du pluriel

⁵⁵ (4) J’ai dû commencer l’école en septembre.

⁵⁶ (5) Ce n’était pas le cas dans cette époque-là.

⁵⁷ (6) C’était ça qui me faisait le plus pleurer, en plus.

(3PL). Dans cette dernière option analysée, il convient d'insister sur la non-inclusivité du sujet parlant. Bien que plus rare, cette occurrence est aussi décrite comme une caractéristique du dialecte « *micaelense* » (cf. Segura, 2006).

Du point de vue lexical, nous avons eu plus de difficultés de retrouver des données à analyser, notamment dans les entretiens. En revanche, il a été possible d'identifier certains éléments du lexique lors des observations. À plusieurs reprises, nous avons souligné la présence d'archaïsmes tels que : « *antances* » (*então*, alors) et « *imentes* » (*enquanto*, pendant), mais aussi l'interjection « *àgora, agora cá* » (*não acredito !* ce n'est pas vrai !) et certains adjectifs comme par exemple « *arrelampado* » (*assustado*, effrayé). Nous avons également retrouvé des innovations lexicales, surtout des emprunts adaptés de l'anglais, comme par exemple : « *bisnas* » (< *business, negócios*, affaires), « *boques* » (< *box, caixote*, caisse), « *chotes* » (< *shorts*), « *mapa* » (< *mop, esfregona*, serpillière), « *pinotes* » (< *peanuts, amendoins*, cacahuètes), « *cana* » (< *can, lata*, canette), avec le « *-a* » du féminin en portugais et des verbes avec la terminaison de l'infinitif en « *-ar* », comme « *aparcar* » (< *to parc, estacionar*, se garer).

Durant l'analyse comparative entre les deux corpus, nous avons observé une plus grande présence de l'anglais dans l'analyse des entretiens avec des locuteurs et locutrices de générations différentes au sein de la communauté de Bridgeport. En revanche, la présence de l'anglais est moins forte dans le contexte montréalais à cause du français, même si les descendants des premières vagues migratoires, qui étaient principalement des Açoriens, se sont le plus souvent intégrés dans la communauté anglophone et parlent plutôt anglais et portugais. Nous avons repéré la présence de nombreux marqueurs discursifs tels que : « *like* » (comme), « *I think* » (je pense), « *you know* » (tu sais), « *so* » (alors), « *well* » (bien), « *maybe* » (peut-être) et « *ok* », surtout à Bridgeport – ce qui souligne la situation de contact de langues mais aussi l'importance de la langue anglaise comme unique langue d'intégration dans le

contexte étatsunien. Dans le corpus montréalais, cependant, nous avons remarqué les mêmes marqueurs discursifs en plus d'éléments en français, comme : « bien », « c'est ça », « mais » et « comme » – ce dernier étant lui aussi un calque de « *like* », en anglais.

En somme, dans les contextes de la diaspora açorienne que nous avons étudiés, nous pouvons souligner le maintien de certains traits des DA, principalement dans la prononciation, et une présence d'emprunts lexicaux qui sont propres au contexte, et que pour l'anglais, peuvent être aussi retrouvés parmi les innovations lexicales présentes dans l'archipel.

Conclusion

La mémoire collective qui transparait à travers ces lignes consacrées aux DA montre qu'une langue et ses variantes présentent, à un moment donné, des changements qui les ancrent dans le passé, mais qui les poussent aussi vers l'avenir.

D'une part, nous pouvons entendre les habitants des îles açoriennes dire des mots du portugais ancien, et on peut les entendre maintenir leur variété de l'autre côté de l'Atlantique. On peut constater aussi la prononciation des voyelles qui s'est figée dans le parler d'une île ou d'une autre. Il faut aller jusqu'au Canada ou aux États-Unis pour rencontrer des locuteurs qui, malgré le fait d'appartenir à la 3^{ème} génération, parlent encore le portugais avec l'accent de leurs grands-parents émigrés.

D'autre part, l'innovation remarquée dans les DA est surtout lexicale, le vocabulaire a été adapté et recréé pour des raisons extralinguistiques, surtout en raison de causes historiques, sociales et culturelles. Grâce à des processus de créativité linguistique intuitive, les habitants des Açores ont développé jusqu'à aujourd'hui un vocabulaire à l'image de leur temps et de leurs espaces.

Cette brève étude consacrée aux Açores et aux variétés linguistiques qui y sont en usage *in situ* et dans la diaspora nous permet de retracer un « voyage » dans le temps et dans les différents espaces de la diaspora des populations de cet archipel, faisant de l'émigration elle-même un marqueur puissant de l'identité des îles, un élément de ladite « açorianité » (cf. Scetti, 2023).

BIBLIOGRAPHIE

- Ancil, Pierre, 1984. « Double majorité et multiplicité interculturelle à Montréal », *Recherches Sociographiques*, vol. 25, n° 3, p. 441-456.
- Andrade Pardal, Ernesto d', 1993. « Algumas Particularidades do Português Falado no Funchal », *Actas do IX Encontro da Associação Portuguesa de Linguística*, Coimbra / Lisboa, Colibri, p. 17-29.
- Angelo, Elis Regina Barbosa, 2015. *Trajetórias dos Imigrantes Açorianos em São Paulo: Processos de Formação, Transformação e as Ressignificações Culturais*, Jundiaí, São Paulo, Paco Editorial.
- Barros Ferreira, Manuela, Saramago, João, Segura, Luísa & Gabriela Vitorino (com a col. de Ernestina Carrilho & Maria Lobo), 2001. *Atlas Linguístico-Etnográfico dos Açores*, Lisboa / Angra do Heroísmo, Centro de Linguística da Universidade de Lisboa, Direcção Regional da Cultura – Açores [<https://www.clul.ulisboa.pt/projeto/aleac-atlas-linguistico-etnografico-dos-acoeres>].
- Bernardo, Maria Clara Rolão, 2006. « Algumas particularidades do consonantismo micaelense », *Actas I Encontro de Estudos Dialectológicos 2003*, Ponta Delgada, Instituto Cultural de Ponta Delgada, p. 107-120.
- Bernardo, Maria Clara Rolão & Helena M. Montenegro, 2003. *O falar micaelense. Fonética e léxico*, Mirandela, João Azevedo Editor.
- Cintra, Luís F. Lindley, 1971. « Nova Proposta de classificação dos dialectos galego-portugueses », *Boletim de Filologia*, vol. 22, p. 81-116.
- Cintra, Luís F. Lindley, 1990. « Os Dialectos da Ilha da Madeira no Quadro Geral dos Dialectos Galego-Portugueses », *II Congresso da Cultura Madeirense*, Porto, Campo das Letras, p. 95-104.

- Cunha, Celso & Luís F. Lindley Cintra, 1984. *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Lisboa, Edições João Sá da Costa.
- Mateus, Maria Helena M., 2005. « A mudança da língua no tempo e no espaço », dans Maria Helena M. Mateus & Fernanda Baelcar do Nascimento (org.), *A Língua Portuguesa em Mudança*, Lisboa, Editorial Caminho, p. 13-30.
- Montenegro, Helena M., 2021. « Marcas sociolinguísticas no léxico micaelense », *Cadernos de Trabalho 4*. CEHu – Ponta Delgada, Centro de Estudos Humanísticos, Universidade dos Açores, p. 61-72.
- Montenegro, Helena M., 2019. « Os dialetos açorianos », *Cadernos de Trabalho 2*, CEHu – Ponta Delgada, Centro de Estudos Humanísticos, Universidade dos Açores, p. 53-66.
- Montenegro, Helena M., 2006. « “Química linguística” no léxico micaelense », *Actas I Encontro de Estudos Dialectológicos 2003*, Ponta Delgada, Instituto Cultural de Ponta Delgada, p. 207-229.
- Montenegro, Helena M., 2004. « O Espectro Sócio-cultural no Léxico Micaelense », *Diacrítica-Ciências da Linguagem*, Braga, Centro de Estudos Humanísticos, Universidade do Minho, p. 125-136.
- Polášek, Metoděj, 2004. *O falar da Ilha da Graciosa – Açores*, Brno, FF Masarykova Univerzita [thèse de Maîtrise].
- Saramago, João & Raïssa Gillier, 2012. « O léxico como testemunho da identidade açoriana », *Boletim do Núcleo Cultural da Horta*, n° 21, p. 135-147.
- Saramago, João & José Bettencourt, 2006. « O micaelense no espaço dialectal açoriano – abordagem lexical », *Actas I Encontro de Estudos Dialectológicos 2003*, Ponta Delgada, Instituto Cultural de Ponta Delgada, p. 293-324.
- Saramago, João, 1992. *Le parler de l'île de Corvo – Açores*, Lisboa, Centro de Linguística da Universidade de Lisboa.
- Scetti, Fabio, 2023. « Promenade au Musée de l'Émigration Açorienne : rendez-vous avec l'açorianité », *Revue internationale d'ethnographie*, n° 8 [<https://riethno.org/article-de-fabio-scetti-sur-l-acorianite-a-partir-dune-promenade-au-musee-de-lemigration-acorienne/>].
- Scetti, Fabio, 2020. « A bridge to Portugal: Language and Identity in Bridgeport, CT », *Journal of Lusophone Studies*, vol. 5, n° 2, p. 123-140.
- Scetti, Fabio, 2019. *La communauté portugaise de Montréal : langue et identité*, Québec, Presses de l'Université Laval.

- Scetti, Fabio, 2017. « Variation dialectale du portugais parlé au sein de la communauté de Montréal », *Géolinguistique*, n° 17, p. 151-175.
- Segura, Luísa & João Saramago, 1999. « Açores e Madeira: autonomia e coesão dialectais », dans Isabel H. Faria (dir.), *Lindley Cintra. Homenagem ao Homem, ao Mestre e ao Cidadão*, Lisboa, Cosmo, p. 706-738.
- Segura, Luísa & João Saramago, 2001. *Variedades Dialectais Portuguesas. Caminhos do Português, Exposição Comemorativa do Ano Europeu das Línguas* [Catálogo].
- Segura, Luísa, 2006. « Dialectos açorianos. Contributos para a sua classificação », *Actas I Encontro de Estudos Dialectológicos 2003*, Ponta Delgada, Instituto Cultural de Ponta Delgada, p. 325-344.
- SREA, 2021. *Estatística dos Açores, Censur 2021*, [<https://srea.azores.gov.pt/>].

OEP

Observatoire Européen du Plurilinguisme

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu/>

email : contact@observatoireplurilinguisme.eu

Dépôt légal : juin 2024

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

ISBN : 978-2-492327-28-5

Achévé d'imprimer en France